

Le voyage dans l'espace

Nous sommes en 2050, et moi, Luna, une petite blonde aux yeux verts, m'apprête à vivre une grande aventure dans l'espace et plus précisément sur la lune !

Ce matin, notre enseignant, Monsieur Colin, nous révèle que demain nous partons en voyage sur la lune en bus. Ma meilleure amie Sophie est très enthousiaste ! Elle est très grande et elle a toujours rêvé d'aller dans l'espace. Mais moi, j'ai un peu peur. Cette nuit-là, je n'ai pas dormi.

Le lendemain, j'entre avec Sophie, la boule au ventre, dans l'abominable bus jaune et noir.

« Tu ne trouves pas que ce bus ressemble à une énorme guêpe ? lui dis-je.

- Oh, arrête d'avoir peur, tu vas voir, ça va être incroyable ! me lance-t-elle avant de rejoindre Clémence, la plus belle et la plus intelligente fille de la classe. »

Dans le bus, il y a des hublots : très pratiques pour regarder le paysage.

Soudain, je remarque quelque chose d'intéressant que personne ne semble avoir remarqué. J'appelle mes copines :

« Sophie, Clémence, venez voir !

- Qu'y a-t-il ?

- Regardez là-bas, il y a comme une pâte noire posée sur la lune.

- Oui, en effet ! Cela doit être normal.

- Peut-être. »

Pas très convaincue, je regagne ma place et je regarde le somptueux paysage qui m'entoure.

En l'observant, je remarque aussi une brume verte autour de la Terre.

Intriguée, je monte dans la chambre qui m'est attribuée au 2nde étage du bus.

Elle est petite mais très confortable.

Sur les murs peints en violet sont accrochés des posters de la galaxie.

En face de mon lit, une petite télévision est posée sur une étagère.

Il y a aussi des petits poufs roses et quelques meubles : une armoire, une table de nuit, une coiffeuse et un placard avec trois tiroirs.

Je m'affale sur mon lit et je regarde les informations sur mon petit écran.

Rien ne parle de la pâte sur la lune ni de la brume autour de la Terre.

Je commence à m'inquiéter. Je décide alors d'en parler à mon professeur, mais il me répond d'un ton sévère en me regardant droit dans les yeux :

« Occupe- toi de tes affaires et va te coucher ! »

Sans un mot, je repars dans ma chambre.

Je tourne dans mon lit, je n'arrive pas à m'endormir. Je pense aux paroles menaçantes de mon professeur. Je me concentre sur ma respiration mais j'entends des chuchotements. Je descends de mon lit sur la pointe des pieds, le couloir est désert. Sans le faire exprès, je trébuche et pousse un tableau de la lune.

En voulant le remettre à sa place, je sens un courant d'air frais. Intriguée, je passe ma main dessus et me fais emporter dans un autre couloir éclairé par des lampes à lumière bleue.

Devant moi, se dresse un grand ascenseur éclairé lui aussi, des mêmes lumières.

Je rentre à l'intérieur, je vois une série de boutons.

J'appuie sur celui qui mène aux laboratoires. L'ascenseur vibre pendant sa descente. Les portes s'ouvrent sur un couloir magnifique. Sur les murs, il y a des décorations phosphorescentes représentant des étoiles, mais le plus beau est au-dessus de ma tête : toutes les planètes du système solaire sont suspendues au plafond. Je reste concentrée.

Le couloir se termine par deux portes, mais... laquelle choisir ?

Je tends l'oreille, le son vient de la porte de droite.

J'entre donc dans la pièce de gauche pour ne pas me faire repérer. A l'intérieur, je découvre une grande table blanche. Au milieu d'elle, trône une fiole remplie d'un liquide vert. De la brume verte en sort.

Je comprends très vite qu'il s'agit de la même fumée qui entoure la Terre.

Je lâche un petit cri de stupeur mais...quelle erreur je fais.

Une alarme assourdissante retentit : « alerte intrusion ! »

Sous mes pieds, les dalles du sol se détachent. J'aperçois soudain une petite trappe en cas d'incendie. Ouf, je m'engouffre à l'intérieur, je suis le tunnel. Il m'amène à ma chambre. Sur la pointe des pieds, je me glisse dans mon lit et je m'endors.

Le lendemain matin, notre professeur nous apprend que nous allons sortir sur la lune.

Madame Watson, la directrice de notre établissement, sort une pile de combinaisons blanches lourdes vu sa tête, tandis que Monsieur Colin prend des casques avec visière intégrée.

Une fois équipés, nous nous mettons en rang par deux. Sophie et Clémence se rangent ensemble, me laissant seule.

Je reste à l'écart du groupe.

Je pense à l'étrange pâte noire. J'emporte donc un petit tube à essai volé au laboratoire. Quand je pose un pied sur la lune, Madame Watson nous explique les règles de sécurité. Distracte, je regarde un petit satellite orange, gris et jaune qui s'occupe de la circulation car il y a une école dans les parages. Je contemple le ciel, mais un petit « hum » vient m'arracher à ma rêverie. C'est monsieur Colin, il me fixe de ses yeux azurs et il me dit :

« As-tu bien écouté ? »

- Oui, bien sûr !

- Très bien, dans ce cas, prouve-le ! Cite-moi la première règle à ne surtout pas enfreindre.

- Euh... ne pas s'éloigner du groupe ?

- Non, il ne faut jamais retirer son casque ! Pour demain, je veux que tu copies cette phrase dix fois sans faute d'orthographe. » Puis, il partit la tête haute.

Dès qu'il s'éloigne, je me mets au travail. Je prélève un petit bout de pâte noire sur laquelle tout le monde marche sans se poser de question. Il est midi. Nous rentrons au vaisseau. Je mange à toute vitesse et je cours dans ma chambre pour analyser l'étrange substance. J'entends des chuchotements venant du même endroit que la veille. Sur la pointe des pieds je prends mon tube à essai et je retourne dans le passage. Je pars au laboratoire et entre par la porte de gauche comme la dernière fois. Je prends un microscope mais je ne vois rien.

J'aperçois alors un livre sous cloche. Naïve, je la soulève et prends le précieux ouvrage. Rien ne se passe. Je l'ouvre.

Il n'a pas de titre, la reliure est en cuir. A l'intérieur, il y a une recette écrite à la main. J'entends un bruit. Vite !

Je détaille vers l'ascenseur, le livre en main. Je clique sur un bouton au hasard. J'arrive dans une grande pièce qui ressemble beaucoup à une cuisine avec ses murs en briques, ses grands placards disposés un peu partout et son énorme four à l'ancienne.

Chouette, je vais pouvoir reproduire l'unique recette du livre. Après une vingtaine de minutes, j'obtiens un petit nuage vert qui se transforme en pâte noire !

Je retourne dans l'ascenseur monte au laboratoire mais cette fois, j'écoute la conversation à la porte.

C'est Monsieur Colin et Madame Watson :

« Si la pâte que tu fabriques est toxique et que tu mets la santé des enfants en danger, que vas-tu faire ? » demande Madame Watson.

Je cours dans la salle d'à côté et je cherche le plus vite possible un enregistreur. J'écoute à nouveau la conversation tout en enregistrant :

« J'ai commencé à la répandre sur Terre, pour l'instant elle en est au stade de brume verte mais bientôt elle prendra sa forme noire et visqueuse. Je serai riche car ils devront me payer une fortune pour que j'arrête l'expérience. Ils n'auront pas le choix quand ils verront leurs nouveaux nés tomber gravement malade. C'est le début de ma richesse !

- As-tu prévu un remède ?

- Bien sûr, la potion bleue juste ici. Avec une goutte la pâte se dissipe.

Soudain, j'entends des pas. Vite je me cache derrière un pot de fleur. Quand ils partent, j'entre et je vole le remède. J'ai du mal à dormir et je cherche une solution. Je n'ai pas envie de voir mon petit frère mourir !

Au petit-déjeuner, je suis inquiète et à nouveau, je reste à l'écart du groupe. Heureusement pour moi, Monsieur Colin ne s'est pas aperçu de la disparition du remède. Vers 9h00, nous partons à bord du vaisseau guêpe chez un spécialiste chimiste pour identifier les composants de la Lune. Monsieur Misuk, le chimiste, nous accueille dans son laboratoire gigantesque rempli de fioles de toutes les couleurs. Je profite d'un moment seul avec Monsieur Misuk pour tout lui expliquer. Je lui montre mon échantillon de pâte, ma photo de la brume, le remède et je lui fais écouter mon enregistrement. Quand j'ai terminé, il me dit : « Je prends les choses en main. » Je repars avec mon groupe, délestée de mes secrets.

Juste avant de remonter dans le bus, j'aperçois des satellites clignotants et la police lunaire. Ouf, nous sommes sauvés, Monsieur Colin et Madame Watson sont arrêtés. Le chimiste revient vers moi et me dit « je te laisse l'honneur de déverser le remède sur la Lune ». Je ressens de l'excitation et m'empresse d'ouvrir la fiole.

Mes camarades ne comprennent pas la situation et découvrent l'objectif de nos professeurs. Après de vives émotions, le bus nous conduit sur la Terre où nous retrouvons nos familles. C'est un voyage dans l'espace que je n'oublierais jamais !

1548 mots

